

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 59/60 (1912)  
**Heft:** 21

**Nachruf:** Tièche, Adolf

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les façades sont conçues dans un caractère étranger, manquant de solidité apparente dans les angles et accusant trop la recherche de naïveté. La frise en attique est trop importante pour le fronton quasi classique qui la surmonte. Les pilastres en porte à faux montés sur l'arcade d'entrée et la petite fenêtre adjacente ne sont admissibles ni comme construction, ni comme effet esthétique. La perspective de cet intéressant projet est très bien présentée et produit un effet à la fois pittoresque et imposant avec sa terrasse ombragée au premier plan. Cube: 32939 m<sup>3</sup>.

Tenant compte des mérites respectifs des cinq projets primés, le jury, à l'unanimité, décide de leurs attribuer le rang qui suit:

- |                |                                    |
|----------------|------------------------------------|
| 1er prix n° 50 | «Père Picquand».                   |
| 2me »          | 53 «Large».                        |
| 3me »          | 31 «Mahomet».                      |
| 4me »          | 46 «Orientation S. E. Sud. S. O.». |
| 5me »          | 52 «Rasta».                        |

Passant ensuite à la répartition de la somme totale de 8000 fr. qui est allouée à titre de récompense aux projets primés, le jury décide la répartition suivante:

Au 1er prix , . . . . .	2500 fr.
» 2me » . . . . .	2000 »
» 3me » . . . . .	1500 »
» 4me » . . . . .	1250 »
» 5me » . . . . .	750 »
Ensemble	8000 fr.

A l'ouverture des couverts les lauréats du concours se trouvent être les architectes suivants:

1er prix de 2500 fr.	MM. Schnell & Ch. Thévenaz, architectes à Lausanne.
2me » 2000 »	A. Frölich, architecte à Charlottenbourg.
3me » 1500 »	O. Oulevey, architecte à Lausanne.
4me » 1250 »	Ch. Günther, architecte à Vevey.
5me » 750 »	M. Vuilleumier & Godet, architectes à Paris.

Il est en outre accordé une mention honorable au projet n° 24 «Dixi Maupas».

Comme conclusion de son travail, le jury estime que l'Etat de Vaud peut se déclarer satisfait, soit du nombre important des participants à ce concours, soit de la valeur moyenne des projets présentés.

Sans avoir l'attrait des grandes difficultés vaincues, le concours pour l'étude d'un bâtiment destiné à l'Ecole de commerce de Lausanne n'en présentait pas moins un fort intéressant problème d'aménagement de son superbe terrain et du parti à prendre pour en utiliser au mieux les nombreuses ressources.

Les solutions présentées ont offert une grande variété et constituent pour la plupart une intéressante recherche soit comme orientation, soit comme étude des accès. Comme presque toujours ce sont les solutions simples et logiques qui ont attiré les suffrages du jury, comme elles avaient du reste déterminé le choix de la grande majorité des concurrents.

Un vaste préau en plein Midi, assurant la vue, l'espace et le soleil à l'ensemble des constructions, même dans le cas où les terrains avoisinants viendraient à se couvrir de bâtiments élevés; un corps principal de construction placé dans le haut de la parcelle, à distance suffisante du mur de soutènement de l'Ecole de Beau-lieu pour assurer les facilités d'éclairage et de ventilation, tout en formant autant que possible un ensemble harmonieux avec le bâtiment d'école actuel, dont l'orientation ne laisse rien à désirer. Enfin l'aménagement des agrandissements à prévoir pour l'avenir dans la partie de la parcelle où ces constructions gêneraient le moins l'accès de la lumière et du soleil, soit dans la partie Ouest le long de l'Avenue Gindroz, le tout en prévoyant des accès faciles depuis le Maupas et les avenues existantes ou projetées.

Toutes ces qualités se retrouvent, à des degrés divers, dans les cinq projets primés et cela tout spécialement dans la belle étude de MM. Schnell & Thévenaz, dont une prochaine exécution, permettra, nous l'espérons, d'apprécier les heureuses dispositions et la haute valeur encore améliorée par l'étude des plans d'exécution.

Outre ces mérites pratiques et artistiques ce projet présente encore l'avantage de pouvoir être exécuté sans frais exagérés. C'est celui des cinq projets primés qui possède le cube le plus restreint: 32506 m<sup>3</sup> alors que l'un de ceux-ci atteint le chiffre de 41738 m<sup>3</sup>.

Sur l'ensemble des 53 projets soumis au jury il n'y en a que sept présentant un cube inférieur, avec un minimum de 28100 m<sup>3</sup> et 45 qui le dépassent, avec un maximum de 48067 m<sup>3</sup> si l'on ne tient pas compte d'un projet de 67441 m<sup>3</sup> écarté pour insuffisance d'étude.

La moyenne de l'ensemble des projets dont le cube a été vérifié étant de 36870,87 m<sup>3</sup> le premier prix reste donc de 4364,87 m<sup>3</sup> au-dessous de ce chiffre.

Avant de terminer sa mission le jury tient tout spécialement à remercier les cinq lauréats ainsi que la grande majorité des concurrents de l'effort considérable qu'ils ont fait en vue de la bonne réussite de cet intéressant concours dont les résultats feront honneur à l'Etat de Vaud et à la ville de Lausanne et méritent certainement les sacrifices pécuniaires qui s'imposent pour en assurer la réussite.

C'est dans ce sentiment, Monsieur le Conseiller d'Etat, que nous déposons aujourd'hui notre mandat, en vous priant d'agrément l'expression de notre très haute considération.

Lausanne, le 19 mars 1912.

Lu et approuvé:

Camille Decoppet. Paul Etier.  
F. Stehlin. E. Prince.

Le rapporteur:  
C. Melley, architecte.

### † Adolf Tièche.

(Mit Tafel 62.)

In Bern ist am Abend des 16. Mai im Alter von 74 Jahren Architekt Paul Adolf Tièche, von 1887 bis 1907 Mitglied des Schweizerischen Schulrates, nach kurzer Krankheit gestorben, der Vater des Architektenmalers A. Tièche, von dessen künstlerischen Leistungen wir unsren Lesern wiederholt Proben vorlegen konnten.

Tièche stammte aus dem Berner Jura, wo er in Bévilard am 30. März 1838 als Sohn des dortigen Pfarrers geboren wurde. Schon mit acht Jahren kam er nach Bern in das Haus seines Grossvaters. Er besuchte daselbst die Wengerschule sowie das Progymnasium und hierauf die Industrieschule in Zürich; mit deren Maturität trat er 1856 in die Architekturabteilung der im Jahre vorher gegründeten Eidg. Technischen Hochschule ein, die unter Sempers Leitung eine grosse Anziehung auf die kunstbeflissene studierende Jugend ausübte. Im Jahr 1859 erwarb Tièche das Diplom als Architekt. Seine erste praktische Tätigkeit führte ihn nach kurzer Beschäftigung auf dem Hochbaubureau der Schweiz. Zentralbahn und bei Zimmermeister F. Ulrich in Zürich schon 1860 nach Paris in das Bureau des Architekten Questel, architecte du Chateau de Versailles, in dem er bis 1863 arbeitete. Von 1864 bis 1867 bekleidete er bis zur Vollendung des Baues die Stelle eines sous-inspecteur des travaux de l'asyle clinique des aliénés de St. Anne à Paris. Während der ganzen Zeit seines Pariser Aufenthaltes studierte er zugleich an der Ecole des Beaux-Arts, von 1863 bis 1867 als Schüler der ersten Klasse. Bei dem Wettbewerb für das Theater in Reims wurde er mit einem Preise ausgezeichnet. Ebenso beteiligte er sich von Paris aus an den Konkurrenzen für die Universitätsbauten in Genf und für die Kantonsschule in Bern, in beiden Fällen mit Erfolg. Im Herbst 1867 verliess er Paris und unternahm eine Reise nach Rom, von der er ein reiches Studienmaterial mit heimbrachte. Bis zum Ausbruch des deutsch-französischen Krieges war er dann während mehr als 1½ Jahren auf dem Baubureau des Architekten F. L. v. Rütti in Mülhausen beschäftigt.

Nach dem Kriege liess sich Tièche in Bern nieder; er bearbeitete die Entwürfe für die Militärbauten daselbst und führte sie von 1872 bis 1876 gemeinsam mit Ch. Eggimann aus. Zur gleichen Zeit wurden nach seinen Plänen der „Thunerhof“ in Thun, das „Grand Hotel“ in Baden und die Villa Eichbühl bei Hilterfingen ausgeführt. Hierauf beschäftigte ihn die Bebauung der „Schlössli-matte“ an der Effingerstrasse in Bern durch eine Reihe von Privathäusern. Bei den Wettbewerben für das Kunstmuseum in Bern, für das städtische Gymnasium und für das Landesmuseum, um das sich zu gleicher Zeit wie Zürich auch Bern bewarb, wurden seinen

Entwürfen Preise zuteil. Sein Werk war auch die Erstellung des Zentralbaues und der Kapelle der Irrenanstalt Münsingen, der Irrenanstalt Marsens im Kanton Freiburg, ebenso zahlreicher Villen in Freiburg und Bern, der Bahnhofgebäude der Brünigbahn in Luzern und am Brünig, der Umbau des Kornhauses zum Gewerbemuseum in Bern u. a. m.; die Ausführung des Mädchensekundarschulhauses im Monbijouquartier nach Tièches Plänen hat das Stadtbauamt übernommen.

Als Preisrichter ist er vielfach von Behörden und von seinen Kollegen berufen worden, besonders häufig in der welschen Schweiz, aber auch in den östlichen Landesteilen; so ist namentlich an seine Mitwirkung bei der Festlegung der Zürcher Quaibauten zu erinnern.

Neben der beruflichen Tätigkeit interessierte sich Tièche besonders für das Bildungswesen und vor allem auf gewerblichem Gebiete. Von 1888 bis 1909 war er Präsident der unter seiner Mitarbeit gegründeten Lehrwerkstätten in Bern; ebenso sass er in den Aufsichtsbehörden zahlreicher kantonalen und städtischer Bildungsanstalten. Dem schweizerischen Schulrat hat er, wie bereits erwähnt, während 20 Jahren angehört. Seinen Mitbürgern stellte er sich wiederholt besonders in den 80er Jahren als Mitglied des Grossen Rates und seither als Experte und Kommissionsmitglied in Bausachen immer bereitwillig zur Verfügung und genoss unter ihnen grosses Ansehen.

Ein Augenleiden hatte ihn veranlasst, schon seit mehreren Jahren sein Architekturbureau aufzugeben, und vor zwei Jahren legte er auch seine verschiedenen Ämter nieder; aber erst vor wenigen Monaten nötigte ihn zunehmende Krankheit, sich der Arbeit gänzlich zu enthalten. In der Erinnerung seiner Mitbürger sowie seiner Fachgenossen wird Tièche in seiner stattlichen Erscheinung und in der kraftvollen Aeusserung seines sympathischen Wesens noch lange fortleben.

### Miscellanea.

**Genfer Bahnhof-Angelegenheit.** Betreffend die Erwerbung des Bahnhofes Cornavin und die Durchführung des „Raccordement“, d. h. die Verbindung desselben mit dem Bahnhof Eaux-Vives ist ein Uebereinkommen zustande gekommen, das in der bevorstehenden Session der Bundesversammlung zur Genehmigung vorgelegt werden soll. Darnach tritt die P. L. M.-Bahn auf 1. Januar 1913 den Bahnhof Cornavin und die Linie Cornavin-Landesgrenze bei La Plaine an den Kanton Genf ab, der seinerseits die beiden Objekte zu den nämlichen Bedingungen den Schweizerischen Bundesbahnen überlässt. Die Bundesbahnen erstellen das Raccordement, an dessen vorläufig auf 24 Mill. Fr. festgesetzte Kosten die Bundesbahnen, der Bund und der Kanton Genf je einen Drittel beitragen. Mit dem Bau der Linie soll spätestens am 1. Januar 1918 begonnen werden. Außerdem tritt der Kanton Genf den Bundesbahnen unentgeltlich und in gutem Zustande das ihm gehörende Bahnstück Eaux-Vives-Landesgrenze bei Annemasse ab. Der abgeschlossene Vertrag tritt in Kraft, sobald der zwischen dem Kanton Genf und der P. L. M.-Bahn vereinbarte Vertrag betreffend die Abtretung des Bahnhofes Cornavin und der Linie Genf-La Plaine ratifiziert sein wird. Dieser Vertrag ist genferischerseits noch dem Referendum unterstellt, während französischerseits die Ratifikation durch den Verwaltungsrat der P. L. M.-Bahn genügt. Außerdem ist ein Vertrag zwischen den S. B. B. und der P. L. M.-Bahn vereinbart worden, durch den letztere Benutzerin des Bahnhofes Cornavin wird und an dessen Betrieb die Hälfte der Kosten beiträgt. Dieser Vertrag unterliegt der Genehmigung durch den Verwaltungsrat der S. B. B. und das französische Parlament.

#### Grenchenbergtunnel. Monatsausweis April 1912.

(Tunnellänge 8565 m)	Nordseite	Südseite	Total
Sohlenstollen: Monatsleistung . . . . m	148	138	286
Länge am 30. April . . . . m	338	274	612
Mittlere Arbeiterzahl im Tag:			
Ausserhalb des Tunnels . . . .	180	106	286
Im Tunnel . . . . .	176	197	373
Im Ganzen . . . . .	356	303	659
Gesteinstemperatur vor Ort . . . . °C	12,0	11,0	
Am Portal ausfließende Wassermenge l/Sek.	0,1	0,8	

*Nordseite.* Der Vortrieb bewegte sich im Delémontien, bunten Mergeln und Sandsteinen verschiedener Härte, die mit 30 bis 40° nördlich einfallen. Mit Handbohrung wurde ein mittlerer Tagesfortschritt von 5,29 m erzielt.

*Südseite.* Auch hier wurde der Stollen von Hand vorgenommen und zwar in der Molasse alsacienne (Knauermolasse), in vorwiegend grauen Sandsteinen mit im allgemeinen nordöstlichem Einfallen. Der mittlere Tagesfortschritt betrug 4,93 m.

#### Lötschbergtunnel. Monatsausweis April 1912.

(Tunnellänge = 14535,45 m)	Nordseite	Südseite	Total
Vollausbruch: Vollendet im März . . . . m	7678	6858	14536
Mauerung: Monatsleistung . . . . m	137	—	137
Länge am 30. April . . . . m	7951	6585	14536
Mittlere Arbeiterzahl im Tag:			
Ausserhalb des Tunnels . . . .	268	51	319
Im Tunnel . . . . .	330	196	526
Im Ganzen . . . . .	598	247	845
Am Portal ausfließende Wassermenge l/Sek.	189	110	

Am 8. April wurde die Widerlager- und am 22. April die Gewölbemauerung des Tunnels vollendet, worüber wir auf den Seiten 221 und 234 bereits berichtet haben. Damit stellen wir unsere monatlichen Berichte über den im Rohbau glücklich vollendeten Lötschbergtunnel ein.

**Nationaldenkmal in Schwyz.** Wir haben auf den Seiten 218 und 219 dieses Bandes den neuen Entwurf zur Darstellung gebracht, den das Denkmalkomitee bestellt und zu dem seining gemacht hat. Wie berichtet, hat das Preisgericht den an Ort und Stelle durch Profile ausgesteckten Entwurf zu Ende April besichtigt. Es sprach sich mit 4 gegen 3 Stimmen zugunsten desselben aus und berichtete darüber dem Denkmalkomitee zuhanden des Departement des Innern; eine Veröffentlichung seines Befundes hat nicht stattgefunden. Dem Entwurf wurde sodann am 6. Mai auch von der Eidg. Kunstkommission zugestimmt. Bevor diese jedoch dem Departement des Innern zuhanden des Bundesrates definitiv Antrag stellt, soll dem Denkmalkomitee von verschiedenen Bemerkungen für Abänderungen und Detailverbesserungen Kenntnis gegeben werden, um gegebenenfalls einen oder zwei neue Entwürfe erstellen zu lassen.

**Schweizerisches Landesmuseum.** Den Lesern der Schweizer Bauzeitung ist der Wettbewerb für Entwürfe zur Ausschmückung des Hofes im Landesmuseum durch Mosaikbilder gegenwärtig, der im Winter 1902/03 veranstaltet wurde und über dessen Resultat wir in Band XLI Nr. 6 und 7 im Februar 1903 unter Beigabe zahlreicher Abbildungen berichtet haben. Ebenso ist ihnen bekannt, dass der Wettbewerb ein positives Ergebnis nicht gezeigt hat, und dass die Angelegenheit seither ruhte. Der Kunstmaler de Saussure hat nun auf eigne Rechnung und ohne Auftrag neue Entwürfe zu diesem Mosaikschnuck angefertigt, die von der Eidg. Kunstkommission am 7. d. M. besichtigt wurden. Diese beschloss, in der Angelegenheit mit jeglicher Beschlussfassung solange zuzuwarten, bis vom Erbauer des Gebäudes Arch. G. Gull ein bestimmter Antrag vorliegt.

**Technische Einheit im Eisenbahnwesen.** Die von uns in Band LVII Seite 239, sowie in Band LVIII Seiten 221 und 248 erwähnte Konferenz für technische Einheit im Eisenbahnwesen ist am 20. Mai 1912 neuerdings in Bern unter Vorsitz von Ing. R. Winkler, Direktor der technischen Abteilung im Eisenbahndepartement, zusammengetreten. Vertreten sind Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Frankreich, Italien, Norwegen, die Niederlande, Russland und die Schweiz. Zur Behandlung kommen die Normen für Güterwagen, denen diese hinsichtlich Spurweite, Kuppelung, Bauart, Puffer, Ladung u. s. w. zu entsprechen haben, um auf Grund einer vereinbarten Erkennungsmerke ohne besondere Revision international verkehren zu können.

**Beseitigung von Niveauübergängen.** Die Zeitschrift des Vereins deutscher Eisenbahnverwaltungen teilt mit, dass die preussischen Staatsbahnen in den Jahren 1899 bis 1910 insgesamt 3528 Wegübergänge beseitigt haben; davon entfallen 2338 auf Haupt- und 1190 auf Nebenlinien.

Die Beseitigung von Niveauübergängen erfolgte zum Teil anlässlich von Bahnhofumbauten, zum grösseren Teil aber ganz unabhängig von solchen Bauten aus betrieblichen oder wirtschaftlichen Rücksichten. Die bezüglichen Ausgaben beliefen sich auf rund 100 Millionen Franken. Die preussische Bahnverwaltung soll beabsichtigen, in gleicher Weise weiterzufahren.

**Baulinienplan beim Zeitglockenturm in Bern.** Am 17. d. M. kam im Grossen Stadtrat von Bern die Frage der Strassenführung nördlich vom Zeitglockenturm zur Behandlung. Es sollen



ARCHITEKT ADOLF TIÈCHE

von 1887 bis 1907

Mitglied des Schweizerischen Schulrates

Geb. 30. März 1838

Gest. 16. Mai 1912